

Swan, Michael. 2005. *Practical English Usage*. Oxford : OUP.

On ne présente plus Michael Swan, pas davantage que son livre *Practical English Usage* dont nous venons de recevoir la quatrième édition. Quel enseignant d'anglais ne possède dans sa bibliothèque cet ouvrage de référence qui permet de résoudre des problèmes d'usage auxquels il n'est pas toujours facile de trouver des réponses, même dans les dictionnaires et les grammaires les plus récents ? C'est à eux que l'auteur s'adresse d'abord, puis aux étudiants avancés. Parce qu'il se concentre sur les points qui posent le plus souvent problème aux apprenants d'anglais, c'est un ouvrage non exhaustif qui se veut essentiellement pratique et pragmatique. Il se positionne clairement en dehors des descriptions canoniques des linguistes et s'intéresse à la langue de communication d'aujourd'hui dans sa variété britannique, bien que signalant des différences rencontrées dans d'autres variétés. L'optique est résolument communicative et l'auteur insiste sur l'importance de la correction de la langue pour faire passer un message adéquat, et non parce qu'il convient de parler un anglais parfait : la forme est au service du sens.

Qu'y a-t-il de nouveau par rapport aux éditions précédentes ? D'abord le point de vue, moins rigoriste, plus universel, comme nous venons de le voir. L'auteur a pris en compte les évolutions de la langue : certains usages considérés antérieurement comme incorrects sont entrés dans la langue, comme *like I do*, par exemple, au lieu de *as I do*. L'utilisation des corpora permet, en outre, le choix d'exemples vivants d'emploi.

En plus des entrées traditionnelles on remarquera

- que le glossaire grammatical inclut la notion d'aspect et a été modernisé ;
- qu'une rubrique 130 *common mistakes* a été ajoutée. L'auteur y répertorie les formes erronées le plus souvent produites par les apprenants d'anglais et fait figurer en regard la forme correcte avec un renvoi à la section du livre où la question est traitée ;
- l'entrée *correspondence* inclut courriels et messages textes. De nombreuses autres entrées ont été ajoutées concernant les différentes variations dialectales en anglais, les niveaux de langue et les différences entre les langues orale et écrite.

Mais c'est surtout la présentation, plus claire, plus aérée, plus conviviale, qui est remarquable. Par rapport à l'édition de 1980, l'ouvrage surprend par son format important, alors qu'il contient 634 entrées pour 634 pages contre 639 pour 639 pages. Cela, ajouté à l'utilisation de la couleur pour les titres des entrées, montre que l'utilisation du livre est devenue beaucoup plus agréable. Quant au contenu, voulez-vous savoir comment expliquer à vos élèves pourquoi **according to me* n'est pas acceptable ? Nous corrigeons tous cette erreur plusieurs fois par an ! Il suffit de se reporter à la page 4 : *according to* :

We do not usually give our own opinions with according to. Compare:

According to Ann, her boyfriend is brilliant

(= if what Ann says is true, ...)

In my opinion, Ann's boyfriend is an idiot.

Lumineux ! De même, l'entrée 157-11 montre pourquoi les Britanniques sont toujours surpris de l'emploi extensif que les français font de *moreover* : son emploi est *very formal*. Préférer *besides*, *what is more*, *also*...

Pour conclure, cet ouvrage n'est pas seulement un manuel de référence utile, facile et agréable à utiliser, c'est aussi une mine d'informations souvent amusantes, toujours intéressantes pour tout praticien curieux des particularités de la langue qu'il enseigne.

Marie-Françoise Narcy-Combes

